

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.450 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 29 AOÛT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	6 Mois	Un An
et Basses-Alpes	6 fr.	12 fr.	24 fr.
Autres départements et Algérie	6 fr.	12 fr.	24 fr.
Stranger (Union postale)	6 fr.	12 fr.	24 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Vals divers : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Deux Déclarations de Guerre

L'Italie a déclaré la guerre à l'Allemagne. La Roumanie a déclaré la guerre à l'Autriche-Hongrie. Voilà deux nouvelles sensationnelles qui se répandent à travers le monde à quelques heures d'intervalle ; elles marquent l'entrée de la guerre dans une phase nouvelle et que, cette fois, nous pouvons véritablement dire décisive.

La déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne est le dernier geste de la loyauté italienne. Elle marque l'aboutissement attendu de toute l'action diplomatique et militaire de nos amis et alliés de l'autre côté des Alpes. Nous saluons dans cette suprême initiative le geste noble et hardi par quoi s'achève la libération de la nation-sœur.

Et nous saluons dans la seconde déclaration de guerre, dans la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie, un autre geste libérateur dont l'effet sera certainement prodigieux dans les Balkans.

L'heure de la Roumanie a enfin sonné : elle sonne à l'heure propice, en ce moment où les premières rencontres entre le corps expéditionnaire des Alliés formé à Salonique et les troupes bulgares, ou plutôt avec les troupes austro-germano-bulgares, viennent de s'engager en divers points du territoire macédonien.

Il y a vingt-cinq mois que les plus clairvoyants et les plus courageux des patriotes roumains préconisaient la collaboration de leur pays à la grande œuvre des Alliés. Tout commandait une telle collaboration à cette fièvre nationale qui a le légitime orgueil de se rattacher à la race latine par les liens sacrés du Sang et par les glorieuses traditions d'une Histoire vieille de plusieurs siècles. Fille de Rome, la Roumanie se devait à elle-même de suivre le grand exemple donné par sa mère, c'est-à-dire de tirer l'épée pour combattre bravement aux côtés des défenseurs de la Liberté, de la Civilisation et du Droit.

Aujourd'hui, l'épée a jailli du fourreau. La Roumanie est officiellement en guerre avec l'Autriche-Hongrie en attendant que, poussant son geste, comme vient de le faire l'Italie, jusqu'à son inévitable conclusion, elle soit en guerre aussi avec l'Allemagne. Déjà, on sait que son roi a refusé de recevoir l'envoyé spécial du kaiser. Et l'on ne se trompera pas à Berlin sur la signification de ce camouflet, surtout lorsqu'on y ajoutera la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie. Pour la Roumanie comme pour l'Italie, la déclaration de guerre à l'allié de l'Allemagne ne saurait être en effet que la préface à la déclaration de guerre à l'Allemagne elle-même.

Enfin, il n'est pas défendu d'espérer que la résolution roumaine aura une répercussion directe sur l'attitude de la Grèce.

On aura sans doute remarqué, parmi les dépêches publiées hier, un télégramme d'Athènes annonçant que le général Moschopoulos était nommé chef d'état-major général de l'armée en remplacement du général Doumanis et que le colonel Metaxas était relevé de l'office d'état-major général. Les deux officiers généraux disgraciés étaient, on le ignore pas, les instruments dociles de l'Allemagne, pour ne pas dire ses plats serviteurs. Par eux, l'armée hellène se trouvait indirectement placée sous l'influence et même sous l'autorité du grand état-major boche.

En revanche, le général Moschopoulos, qui commandait récemment la garnison de Salonique où il entretenait les rapports les plus cordiaux avec le général Sarrail, est un ami sincère et ardent des Alliés. Sa nomination à la direction supérieure de l'état-major général à l'heure même où la Roumanie jette ses vaillants soldats dans la lutte n'apparaît-elle pas comme une indication suffisamment éloquente ? Nous l'enregistrons comme telle.

L'heure de la Roumanie vient de sonner : attendons à présent que sonne l'heure d'une Hellade enfin rendue au sentiment de ses devoirs nationaux et à la fierté de ses grandes destinées historiques.

Ainsi, petit à petit la fédération des Alliés s'élargit en se fortifiant. Contre l'abominable coalition austro-boche qui a déchaîné la guerre et contre son immense complice le Judas bulgare, un faisceau de forces toujours plus nombreuses et toujours plus solides se dresse formidable. Toutes les nations civilisées de l'Europe se lèvent une à une contre les Barbares qui, frissonnant

d'épouvante, sentent déjà souffler sur eux le vent de la déroute.

Les nouvelles venues qui accourent dans le camp des Alliés hâteront l'heure radieuse de la Victoire.

Car il faut le répéter : la nouvelle phase de la guerre dans laquelle nous entrons sera décisive. N'avait-on pas dit que, commencée dans les Balkans, la guerre finirait dans les Balkans ? Voilà une prédiction qui semble bien en voie de se réaliser. Mais qu'elle se réalise ou non, une chose est certaine : c'est à savoir que la cause des Barbares est désormais une cause perdue.

La Bulgarie va subir le châtiment de ses trahisons et de ses crimes. L'Autriche-Hongrie, qui était déjà sur le point de succomber devant les attaques combinées des Russes et des Italiens, ne résistera pas aux coups nouveaux que lui vaudra la vigoureuse intervention militaire roumaine. Quant à la Turquie, on sait que, en Asie comme en Europe, elle ne compte plus guère.

La monstrueuse coalition si laborieusement nouée par l'Allemagne, commencée à chanceler. De sinistres craquements se font entendre. Elle va à l'effondrement.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Le « Moratorium » de l'âge

Un de mes amis, mobilisé depuis le mois d'août 1914, me déclarait l'autre jour : — J'avais 23 ans à la déclaration de guerre, je les garde. Quand la paix sera signée, je continuerai à compter.

Cette boutade contient une grande part de logique. La guerre a arrêté la vie normale. Depuis deux ans, nous vivons non pour nous-mêmes, mais pour la collectivité qui a nom Patrie. Nous avons tous plus ou moins abandonné nos affaires personnelles pour nous atteler à la grande œuvre. Tous nos projets sont ajournés, nos calculs renvoyés à après la guerre. Pourquoi notre âge ne suivrait-il pas le même sort que nos affaires ? Quand le soldat reviendra il sera obligé de se remettre au travail ; tout sera à recommencer, ces deux ans ayant compté nul ; on aura tout de même bien vieilli de deux années. Quant à ceux qui n'ont pas été mobilisés, ils ont aussi vieilli de deux années, car ils ont vu mourir des milliers de leurs camarades. Quant à ceux qui ne se sont pas mobilisés, ils ont aussi vieilli de deux années, car ils ont vu mourir des milliers de leurs camarades.

On sent parfaitement que si tout ce qui fut peut être refait et mieux, que si l'argent perdu peut se regagner, les situations perdues se refaire, une seule chose ne se reprendra pas : le temps, le temps qui fait notre âge. Ne nous hâtons pas de dire que ce zozzava exagère ; il a raison. Il serait tout à fait équitable qu'après la guerre chacun de nous eût la liberté de reprendre avec son veston et son chapeau l'âge qu'il a laissé le 4 août 1914.

Vous me direz que cette supercherie ne changera rien, attendu que ceux qui ont attendu n'en auront pas moins vécu trente années. Qu'est-ce que cela fait ? De même que l'heure, l'âge n'est au fond qu'une convention, et deux ans de plus ou de moins n'ayant pas, sans doute, une grande importance dans la vie d'un homme qui évolue entre trente et quarante ans, on peut prévoir les avantages en moins qu'en plus.

Sans compter qu'il y a des cas où deux ans de plus peuvent être deux années de trop ; certains emplois officiels par exemple imposent aux candidats une limite d'âge. Ne tiendra-t-on pas compte à ces derniers des deux années (on peut toujours espérer qu'il n'y en aura pas trois) qu'ils auront sacrifiées sur l'autel de la Patrie ?

Donc, puisqu'on sera obligé d'en arriver à des concessions, autant que tout le monde en profite puisque nous aurons tous marqué le pas un nombre égal de jours.

Les femmes, pour leur part, n'en seraient pas fâchées.

ANDRÉ NEGIS

Les Hôpitaux russes incendiés par les Allemands

Pétrograde, 28 Août.
La Croix-Rouge a reçu des rapports terrifiants du front Sud-Ouest. Dans cette région, les avions allemands incendient au moyen de bombes, des isbas remplis de blessés russes.

IL Y A UN AN

Dimanche 29 Août

Bombardement efficace des tranchées de Neuport et du nord d'Arras.
Lutte d'artillerie en Argonne.

Six taubes se dirigent sur Paris qu'ils n'atteignent pas. Ils lancent des bombes sur Neuport, Marne, Montmorency, Montferré, Ribécourt et Compiègne ; deux infirmiers et un enfant sont tués. Un appareil ennemi est abattu ; le pilote et l'observateur sont retrouvés carbonisés.

En Russie, aucun changement sur le front de Riga.

Les troupes se retirent devant l'offensive allemande entre le Bobr et le Pripiet.

Retraite sur les deux rives du Bug.

La Serbie décline la tentative en masse.

Des mouvements de troupes sont signalés en Bulgarie.

L'accord turco-bulgare se conclut.

758^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 28 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Plusieurs tentatives allemandes, dirigées sur nos positions devant le village de Fleury, ont été facilement repoussées par nos grenadiers.

Partout ailleurs, nuit calme.

LA GUERRE

La Roumanie déclare la Guerre à l'Autriche

QUE VA FAIRE LA GRÈCE ?

Paris, 28 Août.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 28 Août.

Ce jour mérite qu'on le marque d'un double caillou blanc. Il nous apporte deux nouvelles nouvelles.

A quelques heures d'intervalle, Paris apprend, au réveil, que l'Italie avait déclaré la guerre à l'Allemagne, et, à onze heures, que la Roumanie avait signé à l'Autriche-Hongrie pareille déclaration.

Ce n'est point ici le lieu de célébrer, au point de vue moral, des actes si importants. Il suffira d'en mettre succinctement en évidence l'intérêt militaire. Il est immense.

En effet, tant qu'elle n'était pas officiellement en état d'hostilité contre l'Allemagne, l'Italie, dont la loyauté répute aux distinctions et aux subterfuges germaniques, ne se reconnaissait pas le droit d'envoyer des troupes sur les fronts où combattent officiellement contre les Alliés des forces armées que les armées austro-hongroises ou turques.

Étant donné l'écoulement relatif de son front, du Trentin à l'Isonzo, elle possédait donc des masses d'hommes et de matériel sans emploi, l'Albanie et le front de Salonique ne fournissant pas un débouché suffisamment vaste à leur activité.

En déclarant la guerre à l'Allemagne, l'Italie s'est donc libérée d'une contrainte inutile, elle a réalisé, de la façon la plus absolue, sa participation à l'unité du front des Alliés.

En entrant en campagne contre l'Autriche-Hongrie, la Roumanie a donné le premier tour de vis à l'état entre les mâchoires duquel la Bulgarie sera broyée.

On sait, en effet, que d'importantes forces russes attendent, en Bessarabie, l'heure où elles pourront franchir la frontière de Roumanie, pour marcher contre les Bulgares.

On sait également, par des dépêches de source italienne, que les mêmes Russes ont amené, à Renti, des pontons destinés à l'établissement de ponts sur le Danube.

Sans autre précision sur les opérations concertées par les états-majors roumain et russe, on sait encore que de nombreux transports de troupes alliées ont lieu vers la Bukovine et la Transylvanie.

Dans ces conditions, il est donc probable, pour ne pas dire plus, que l'entrée en ligne de la Roumanie va accélérer la désagrégation de l'armée austro-hongroise, et il est certain qu'elle va l'appuyer de nos armées d'Orient, elle va mettre rapidement hors de jeu la Turquie, privée désormais de communications avec les Empires centraux.

C'est pourquoi elle sera accueillie par des acclamations sur les divers fronts où, Anglais à Givency, Russes aux Karpathes, Italiens au Trentin, Serbes à Salonique, marquent de nouveaux succès, mais nulle part elle ne sera fêtée avec plus de joie que chez nos poilus, à qui, sauf à Fleury, la nuit dernière a laissé quelque calme.

Une fois n'est pas coutume.

MARIUS RICHARD.

Les Moissons dans la zone des Armées

Paris, 28 Août.

Le général Brugère et M. Alfred Massé, ancien ministre, chargés de l'inspection de la main-d'œuvre militaire agricole et représentant le premier ministre de la Guerre, le second, le ministre de l'Agriculture, après avoir visité un grand nombre de départements de la zone des Intérieurs, ont parcouru, ces jours-ci, accompagnés du colonel Toutain, délégué du général en chef, une partie de la zone des armées pour se rendre compte de l'état des moissons et de ce qui avait été fait pour assurer la rentrée des céréales.

Comme dans tout le reste de la France, la récolte d'avoine s'annonce comme devant être très belle. Celle du blé, dans les départements de l'Oise, de la Somme et du Nord, est légèrement inférieure à ce qu'elle a été l'an dernier. Par contre, dans le Pas-de-Calais, elle est de beaucoup supérieure à la moyenne.

En dépit des difficultés de main-d'œuvre, au

La Déclaration de Guerre de l'Italie à l'Allemagne

Manifestation patriotique à Rome

Rome, 28 Août.

L'annonce de la déclaration de guerre à l'Allemagne a été accueillie par la population avec une vive satisfaction. Ce soir, à Rome, une foule immense s'est réunie place Colonna. Aux chants d'hymnes patriotiques et aux cris de : « Vive l'Italie ! A bas l'Allemagne ! », un imposant cortège s'est formé et a parcouru les rues principales. Tout le long, la population s'est jointe à la manifestation.

L'enthousiasme en Italie

Milan, 28 Août.

À Milan, vers 8 heures, les vendeurs de journaux se répandaient par la ville en criant nouvelle de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne. La foule a bientôt afflué dans les principales rues et sur la place du Dôme. Les orchestres se sont mis à jouer les airs nationaux dans les cafés. Un cortège imposant s'est formé et a défilé devant l'Hôtel de Ville et des cris ont été proférés à l'adresse de la municipalité socialiste. Devant la réaction du Popolo d'Italia, au contraire, des acclamations ont retenti et la foule d'une seule voix a crié : « A bas l'Allemagne ! » Dans les théâtres, dans les concerts, l'hymne national a été entonné dans les assistances. À Turin, à Gênes et dans les autres villes italiennes, des manifestations analogues se sont produites.

La presse italienne

Rome, 28 Août.

Les journaux approuvent unanimement la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne.

Le Giornale d'Italia dit :

« Le pays apprendra avec une vive satisfaction un événement dont l'effet moral pourra exercer une influence considérable sur le cours de la guerre. Jusqu'à présent, il appartenait aux Allemands d'expliquer l'envoi de soldats allemands dans les pays alliés et des sous-marins allemands contre nos sous-marins, si les Allemands avaient un respect quelconque de la vérité. Aujourd'hui, par l'envoi de troupes italiennes à Salonique, la situation est changée ; le soldat italien se trouve dans les Balkans ouvertement, loyalement en face du soldat allemand, et l'Italie déclare la guerre à l'Allemagne. »

De l'Éveil :

« La déclaration de guerre d'aujourd'hui sera considérée comme un échec pour l'Allemagne et elle aura un profond retentissement. Pour nous, nous nous félicitons d'un geste qui resserre encore plus étroitement les liens de la Quadruple-Entente et en fait un lien plus solide que jamais. »

« Cette déclaration de guerre est une preuve de sincérité et de haute droiture politique. Elle est une preuve que nous sommes prêts à agir, et que nous sommes prêts à affronter dignement. Enfin, cette déclaration de guerre nous fournira, sans doute, des avantages importants des opinions publiques des pays alliés, et elle doit créer en Italie, parmi tous les citoyens, de nouveaux devoirs et une plus grande intensité d'action. »

La Tribune remarque que la guerre entre l'Italie et l'Allemagne existait en fait par la participation réelle des armes et des soldats allemands à la guerre de l'Autriche contre l'Italie. La fiction diplomatique avait été créée par l'Allemagne et nous laissons à l'Allemagne ses mérites et ses démérites. Après le départ de nos troupes à Salonique, on ne pouvait pas, pendant que nos soldats allaient se trouver en face de soldats allemands, prolonger un état de choses équivoque donné à beaucoup d'égards insupportable et pernicieux. La déclaration de guerre est donc à la fois un acte de sincérité et d'opportunité politique. C'est une conséquence inévitable de la participation de l'Italie à la guerre européenne.

L'impression en Angleterre

Paris, 28 Août.

The Morning Post estime que la mesure décisive prise par l'Italie provoquera une grosse émotion dans l'Europe tout entière ; elle renforcera encore les effets moraux déjà produits par l'avance russe et la victoire française devant Verdun, par le mouvement en avant franco-anglais sur la Somme et par la rupture des défenses de l'Isonzo par les Italiens. De jour en jour, l'Allemagne est en s'accroissant ses ennemis, dont le nombre s'augmentera encore.

D'autre part, le Times, dans son éditorial, écrit :

« La déclaration de guerre formelle par l'Italie à l'Allemagne, établit l'Entente de fait pas inattendue, sans néanmoins former une coquille dans ce pays. Nous avons depuis longtemps reconnu qu'un fossé devait se creuser entre ces deux nations ; mais nous avons été satisfaits de la liberté de choisir le moment de sa déclaration à un moment des plus critiques de la guerre. Elle a permis la réalisation finale qui met encore une fois en relief la solidité de l'Alliance. »

Enfin, le Daily Telegraph dit : « L'Italie a déclaré la guerre à l'Allemagne ; elle a ainsi régularisé une situation qui, de plusieurs façons, était irrégulière et embrouillée. Nous accueillons chaleureusement cette nouvelle décision qui éclaircira sa position et lui permettra d'aider les Alliés en Orient et ailleurs à leur avantage et au sien propre. La déclaration, en elle-même, est une nouvelle preuve de la cohésion chaque jour plus étroite, existant entre les puissances de l'Entente. »

La chasse au commerce allemand

Milan, 28 Août.

L'Allemagne se trouve non seulement traquée politiquement par la déclaration de guerre, mais elle se trouve aussi frappée dans ses intérêts à l'égard de l'Italie. On dit que le gouvernement italien a voulu multiplier les coups. Une circulaire télégraphique envoyée aux préfets par le ministre de l'Intérieur, M. Orlando, prescrit, en effet, de démasquer les maisons ennemies et particulièrement les maisons allemandes qui ont pu se transformer et afficher des apparences italiennes. Dans la seule province de Florence, 60 maisons ennemies se trouvent ainsi visées et elles ne seront pas épargnées.

En outre, une circulaire du ministre de l'Agriculture, à propos des accaparements, enjoint aux préfets de s'agir avec la dernière rigueur. Il a été démontré maintes fois que les accaparements servaient, par une voie détournée, aux besoins de l'Allemagne. On dit, d'ailleurs, que les accaparements prévoyaient le coup de tonnerre qui vient d'éclater, c'est-à-dire la déclaration de guerre à l'Allemagne. Ils semblaient avoir multiplié leurs agissements durant ces derniers jours. Ainsi le journal La Sera signale que dans la région de Novare viennent d'être accapareés 8.000 quintaux de riz, des quantités de raisins de table, 3.000 mètres de bœuf ; des contrats ont, en outre, été conclus pour 30.000 quintaux de châtaignes comme expédition à titre d'acquisitions.

L'Intervention de la Roumanie

La Déclaration de Guerre à l'Autriche

Genève, 28 Août.

La Roumanie a déclaré la guerre à l'Autriche-Hongrie.

Genève, 28 Août.

La Roumanie vient de déclarer la guerre à l'Autriche-Hongrie.

La décision a été prise à Bucarest au Conseil de la Couronne, qui s'est réuni hier dans la matinée.

Le ministre de Roumanie à Vienne

signifie la déclaration de guerre

Genève, 28 Août.

On télégraphie de Vienne que le ministre de Roumanie est venu, hier soir, au ministère des Affaires Étrangères, pour y signifier la déclaration de guerre de la Roumanie.

Il a remis au ministre le texte de la déclaration. Ce document, qui est fort long, énumère tous les griefs roumains contre l'Autriche-Hongrie, les persécutions et les violences dont sont victimes les sujets roumains de la double monarchie, et, faisant allusion aux conventions ayant autrefois lié la Roumanie aux puissances de la Triple-Alliance, déclare que ces conventions ont cessé d'exister dans leur esprit et dans leur lettre, du jour où la guerre d'agression déclenchée par l'Allemagne et par l'Autriche rompait la Triple-Alliance, en obligeant l'Italie à s'en détacher.

La déclaration énumère, en terminant, les motifs qui ont dicté les résolutions de la Roumanie.

« Les populations roumaines en Autriche sont exposées, non seulement aux risques de la guerre, mais aussi à l'envahissement ; »

« La Roumanie, par son intervention, pense abréger la durée de la guerre mondiale ; »

« La Roumanie se range aux côtés des puissances qui peuvent l'aider le plus efficacement à réaliser son idéal national. »

Malgré que la presse ait préparé le plus possible depuis quelques jours l'opinion publique à l'éventualité, la nouvelle de la déclaration de guerre roumaine, qui s'est répandue comme une trainée de poudre à travers la ville, a provoqué une indescriptible émotion dans tous les milieux.

Le roi a consulté les chefs de l'opinion

Bucarest, 28 Août.

L'indépendance Roumaine publie la communication suivante :

« L'émotion et le malaise qui se sont manifestés dans différents centres pendant ces jours derniers ont rendu Sa Majesté désireuse de connaître à titre particulier les opinions non seulement du gouvernement et des représentants du Parlement, mais aussi celles des leaders politiques, des anciens présidents du Conseil et des anciens présidents des Chambres. »

Les personnes qui prendront part aux conférences seront les anciens présidents du Conseil MM. Carp, Măjoresco et Rosetti, les chefs politiques MM. Marghiloman, Filipescu et Take Joneco, les présidents actuels et anciens du Sénat et de la Chambre, à savoir MM. Pherekyds, Cantacuzène, Pascari, Olnesso et Robesco.

L'accord avec les Alliés

Genève, 28 Août.

La Tribune de Genève reçoit de Bucarest la dépêche suivante, antérieure à la déclaration de guerre.

L'intervention de la Roumanie n'est plus qu'une question d'heures. L'accord a été signé par M. Brătianu, président du Conseil, M. de Saint-Aulaire, ministre de France à Bucarest, et les autres représentants des gouvernements alliés accrédités à la cour roumaine.

L'Autriche informe les neutres

Paris, 28 Août.

Voici en quels termes M. Burian, ministre des Affaires Étrangères d'Autriche-Hongrie, a informé, par dépêche, ses représentants auprès des puissances neutres de la décision de la Roumanie :

Bucarest, 27 Août.

« Par une note remise ce soir par l'ambassadeur de Roumanie, le gouvernement roumain se considère en état de guerre avec la monarchie à dater d'aujourd'hui dimanche 27 août au soir. Veuillez prévenir d'urgence tous nos ressortissants. »

La signification de l'intervention

d'après la presse allemande

Paris, 28 Août.

Le Frankfurter Zeitung en est encore à discuter les probabilités d'une intervention roumaine. Par un raisonnement bien germanique, elle admet que « l'attitude de la Roumanie dépend exclusivement de la situation sur les théâtres de la guerre ». Il est clair, poursuit le journal, que Brătianu se rangeait du côté de la Quadruple-Entente s'il pouvait le faire sans danger vital et avec avantage complet pour la Roumanie. Il est clair aussi que la situation militaire sur le théâtre russe ne peut être regardée comme suffisamment sûre pour que la Roumanie marche aux côtés de la Russie.

Paris, 28 Août.

À l'heure où l'Italie, hier, déclarait la guerre à l'Allemagne, de son côté la Roumanie se mettait en état d'hostilité avec l'Autriche.

La satisfaction avec laquelle cet événement, connu à Paris dans la matinée, a été accueilli, ainsi que dans le grand public que dans les milieux renseignés, prouve l'importance qu'il faut attacher à sa répercussion sur la marche de la guerre.

À ce point de vue militaire, l'entrée en ligne de l'armée roumaine compliquera encore la situation déjà si critique des empires centraux, au moment même où l'offensive des

Alliés en Macédoine leur cause une légitime inquiétude. D'autre part, le blocus économique se resserre, du fait que tout ravitaillement en céréales, notamment, sera désormais interdit aux Allemands.

La presse allemande, en effet, ne désistait pas, tout récemment encore, que la nation roumaine suivrait le parti assuré de la victoire ? Nos ennemis, dans ces conditions, ne doivent plus se faire illusion sur l'issue de la guerre.

Cette décision fait honneur à la clairvoyance de la Roumanie, c'est aussi la juste récompense de la diplomatie d'élite qui, en dépit de la propagande effrénée de nos ennemis à Bucarest, et par ses persévérants efforts, est parvenue à mener à bien le vaste programme que M. Briand avait su faire approuver à la conférence de Paris.

L'intervention de la Roumanie était prévue à Budapest. Paris, 28 Août.

Suivant des télégrammes reçus à Londres, la presse de Budapest s'occupe presque exclusivement, ces jours derniers de l'intervention de la Roumanie et des moyens d'y faire face.

Quelques journaux comme le Pest Nap présentent même ouvertement les plans stratégiques des Roumains, ajoutant charitablement à ce qui se trouve en campagne, au lieu de se jeter sur la Transylvanie, ils devraient envahir la Bulgarie et chercher à atteindre Sofia, couper le chemin de fer des Balkans et isoler la Turquie.

De leur côté, les journaux hongrois ont pris des mesures urgentes. Tous les hommes de 16 à 60 ans ont été éloignés de la Transylvanie, et incorporés dans l'armée.

Une censure rigoureuse a été imposée aux journaux. Les prêtres dans leurs prêches du dimanche n'ont pu parler de la guerre et ils ont dû soumettre leurs sermons à la censure de la police.

La préparation militaire se poursuit fiévreusement sur toute la frontière.

L'enthousiasme à Bucarest. Paris, 28 Août.

On mande de Bucarest que, pendant toute la durée du conseil, une foule considérable stationnait aux abords du Palais, et lorsqu'on sut la nouvelle de la déclaration de guerre, une ovation indescriptible fut faite au roi ainsi qu'à MM. Brătianu et Take Jenesco.

L'impression à Paris. Paris, 28 Août.

La nouvelle de la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie, connue dans la matinée à Paris, a été accueillie avec grande satisfaction.

Les journaux ont publié des secondes éditions, que les lecteurs s'arrachèrent avec empressement.

Les mêmes manifestations de satisfaction s'étaient produites aux premières heures du jour, lorsque fut connue, par la lecture des journaux du matin, la nouvelle de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne.

Paris, 28 Août.

La nouvelle de la déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie par le gouvernement roumain avait attiré, cet après-midi, une foule de journalistes et de journalistes dans les bureaux de la légation, rue de la Botte, où le ministre, M. Lahovary, n'a pu que leur confirmer l'exactitude de ses paroles.

Le ministre s'est refusé à toute interview.

L'impression en Suisse. Genève, 28 Août.

La double déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne et de la Roumanie à l'Autriche a été connue hier soir à Genève à une heure avancée de la soirée par les éditions spéciales des journaux suisses et ceux de l'impression causée est énorme.

On considère ici depuis quelques jours l'intervention de la Roumanie aux côtés de la Quadruple-Entente comme une chose certaine et dans l'après-midi de Genève, l'autre de Genève, avaient même annoncé cette intervention comme un fait acquis ; mais on ne s'attendait en aucune façon à la déclaration de guerre de l'Italie.

D'une façon générale, le public genevois qui, jeudi dernier, au Victoria-Hall, acclamait le nom de M. Briand et celui de M. Poincaré, le principal auteur de la déclaration de guerre, vient de se produire.

En Grèce. Athènes, 28 Août.

Suivant la Kairi, les armées bulgares sont toujours précédées de nombreuses batailles, les succès remportés par les troupes grecs qui doivent payer probablement de vieux comptes avec les comités. Cette situation augmente la pression et dans tout un grand nombre, dans une fuite précipitée, se noyèrent dans le Vrymen. Les bulgarophiles de Macédoine relèvent la tête, prennent un attitude arrogante et se vantent de leurs succès avec les autorités.

Le général Moschopoulos. Athènes, 28 Août.

Il est intéressant, pour connaître l'état d'esprit du général en chef de l'armée grecque, de rappeler qu'au mois d'avril dernier le roi Constantin le fit appeler pour lui demander quel était l'état d'esprit des troupes grecques en Macédoine.

Le roi tenait à connaître également ce qu'il pourrait advenir en cas d'invasion par les Bulgares des territoires hellènes.

dans de nombreuses villes, notamment à Volo, pour protester contre l'invasion de la Macédoine par les Bulgares et réclamer du gouvernement l'adoption d'une politique résolument énergique.

La panique continue de régner à Cavalla, où des milliers de réfugiés attendent les moyens de quitter la ville. En Macédoine orientale, l'approche des Bulgares surexcite les esprits et l'émotion est profonde dans la région de Castoria.

Le général Moschopoulos et l'invasion bulgare. Londres, 28 Août.

Parlant du nouveau chef d'état-major de l'armée grecque, le Daily Chronicle écrit : « Il reste à savoir si le général Moschopoulos désire ou pourra opposer à l'avance bulgare en Macédoine ; néanmoins, sa nomination est un indice certain que la politique du gouvernement hellénique deviendra plus strictement conforme aux souhaits de la nation grecque. »

M. Pachitch chez M. Venizelos. Athènes, 28 Août.

L'entrevue de M. Pachitch avec M. Venizelos a été émue. Les deux hommes d'état éminents se sont rappelés dans quelles brillantes circonstances ils se rencontrèrent jadis dans les capitales européennes.

Suivant la Hestia, M. Venizelos aurait dit à la Serbie sortant de l'épreuve agrandie, au lieu de se jeter sur la Transylvanie, ils devraient envahir la Bulgarie et chercher à atteindre Sofia, couper le chemin de fer des Balkans et isoler la Turquie.

M. Pachitch a répondu que la Grèce trouverait le moyen de garder ce qui lui est possédé aujourd'hui, et ce qui doit lui appartenir demain.

L'Offensive russe. Pétersbourg, 28 Août.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant, à la date du 27 août, soit : FRONT OCCIDENTAL ET FRONT DU CAUCASE. — La situation est sans changement.

FRONT DE LA MER NOIRE. — Vendredi matin, à la pointe du jour, nos hydro-aéronefs ont survolé Varva et lancé des bombes sur les usines de la ville.

Les Russes sont maîtres des Karpathes. Pétersbourg, 28 Août.

L'avance russe à l'ouest et au sud de Nadorvna ferme les autres issues des Karpathes, protégeant ainsi la gauche du général Letchitzky.

Le kaiser à Cracovie. Berne, 28 Août.

Guillaume II est arrivé, le 25 août, à 7 heures du soir, à Cracovie, après avoir visité les célèbres mines de sel de Wieliczka. Il a été reçu par les autorités militaires, puis s'est rendu dans les environs de la ville.

Les succès russes en Asie Mineure. Pétersbourg, 28 Août.

On est d'avis dans les milieux militaires que les succès remportés par les troupes russes en Asie Mineure, et qui sont caractérisés par la réoccupation de Mouch et la destruction de la 4^e division ottomane, sur la route Urmia-Mossoul, ont définitivement mis fin à l'ambitieuse contre-offensive organisée par les Turcs et réponse à la prise d'Erzeroum.

L'Italie en Guerre. Les Italiens à Chimara. Athènes, 28 Août.

Des troupes italiennes, descendant de Valona, sont arrivées dans la région de Chimara.

Les troupes italiennes, descendant de Valona, sont arrivées dans la région de Chimara.

Un bateau italien attaqué par un sous-marin. Péripignan, 28 Août.

Samedi dernier, le bateau italien Manilla, ayant à bord vingt-sept hommes, a été attaqué par un sous-marin. Pris en remorque par deux chalutiers, il a pu pénétrer au port. On compte un marin tué et deux blessés.

L'Amérique décidée à rompre si la guerre sous-marine reprend. Paris, 28 Août.

Le New-York Times annonce que l'Amérique rompra avec Berlin s'il y a reprise de la guerre sous-marine.

La destruction des sous-marins ennemis. Londres, 28 Août.

M. Alfred Noyes, le publiciste connu, donne, d'après des renseignements fournis par l'Armistice, le compte rendu suivant sur la campagne de destruction qui est menée contre les sous-marins allemands.

Environ 3.000 chalutiers, cotres ou barques de pêche ont été enrôlés dans la flotte auxiliaire, munis de 10.000 pêcheurs ont été formés, entraînés et dotés d'un uniforme ; les méthodes anglaises sont lentes et sûres, elles se justifient avec succès. Elles agissent silencieusement.

Des sous-marins partirent un jour qui ne revinrent plus ; d'autres furent lancés à leur recherche ; ils ne reparurent pas non plus ; l'ennemi commença seulement à se douter de quelque chose lorsque la destruction du cinquante sous-marin allemand était déjà réglée.

Un Médecin-Major tué par son Secrétaire. Paris, 28 Août.

Le docteur Maubrach, médecin chef de l'hôpital militaire, installé au Lycée Michelet, à Vanves, a été tué ce matin de quatre coups de revolver, par son secrétaire, le sergent Tasso.

Le docteur Maubrach était depuis huit jours seulement médecin chef de l'hôpital Michelet. Il avait auparavant donné des soins aux blessés de l'hôpital du Grand Palais.

Ce matin, le sergent Tasso, secrétaire du médecin chef, qui, à la suite de plusieurs observations avait été mis aux arrêts, pénétra dans le cabinet du docteur Maubrach, et déchargé sur lui, à bout portant, quatre coups de revolver.

Le docteur Maubrach atteint à la tête, tomba par terre et fut transporté à l'hôpital dans le parc de l'hôpital et sauta le mur. Il est actuellement recherché et ne saurait échapper longtemps aux agents lancés à sa poursuite.

On croit qu'il a agi dans un moment de folie.

A travers les Journaux. Paris, 28 Août.

L'Homme Enchaîné. — L'heure balkanique. — De M. François Albert :

La date du 28 août est celle que le gouvernement lui-même a choisie pour donner à l'Allemagne une réponse qui s'éleva à un acte de rébellion à une déclaration de paix ou de guerre économique. Il s'agit, en outre, de savoir si les acheteurs allemands ira dans le cabinet du docteur Maubrach, et déchargé sur lui, à bout portant, quatre coups de revolver.

« Si, en outre, ainsi que les journaux suisses l'ont déjà annoncé, que la presse germanique elle-même, en publiant la déclaration de guerre, se soit à traverser le territoire roumain, pour prendre la Bulgarie à revers, le sort en sera jeté, la Roumanie aura-t-elle le droit de se joindre à l'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

« L'importance stratégique d'une telle intervention sans avoir d'abord déclaré la guerre à l'Allemagne ? »

références, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

CONTRE LA VIE CHÈRE. Le Pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre.

On sait, par nos récents articles, par quels efforts le préfet des Bouches-du-Rhône, soutenu par la Commission consultative de taxation était parvenu à obtenir la promesse du Syndicat des Minotiers que le prix de la farine de blé tendre de première qualité serait fixé à 40 fr. 50 à la condition que le prix du pain fut fixé à 0 fr. 45 centimes. Il ne manquait plus que la signature du maire de Marseille pour que ces conditions fussent appliquées.

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

« Le pain à 45 centimes à partir du 6 Septembre. »

colles : les G. V. C. bénéficient, donc de ces avantages :

« 2° Des ordres ont été donnés pour accorder, à tous les G. V. C. de la zone des armées, des délais de route leur permettant de passer chez eux la durée totale de leur permission agricole. »

Dans les Postes. La pension de retraite aux courriers, chargeurs et gardiens d'entrepôts auxiliaires.

M. Maunier, courrier auxiliaire des Postes à Marseille, délégué au dernier Congrès à Paris, tient à signaler à ses collègues qui vient de recevoir l'annonce suivante concernant la tenue d'une résolution annexée au procès-verbal de la séance de la Chambre des députés du 24 juillet 1916 et dont la soutenance fut présentée par M. Paul Lafont, député de l'Alsace.

« L'idée, contenue en cette résolution, avait été présentée auparavant par M. Maunier, au dernier Congrès corporatif de Paris, en faveur de l'accord d'un pension de retraite aux courriers, chargeurs et gardiens d'entrepôts auxiliaires des Postes. »

« Voici le texte, tel qu'il figure au Journal Officiel : « La Chambre invite le gouvernement à appliquer aux courriers, chargeurs et gardiens d'entrepôts auxiliaires des Postes et Télégraphes des cadres permanents, les dispositions du décret du 4 décembre 1915 relatif aux pensions de retraite et à prévoir les moyens financiers dans le prochain cahier de douzièmes. »

« Nous ne saurions trop approuver une prochaine mise en réalisation. »

LA FARINE LACTÉE NESTLÉ est composée d'une poudre de biscuit spécial et de lait condensé stérilisé. Par l'emploi d'une solution de malt sa digestion est grandement facilitée aux bêtes et sa valeur nutritive augmentée. Le meilleur succédané du lait maternel. Son emploi permet de combattre les affections intestinales et l'angine chez les nourrissons pendant l'époque des grandes chaleurs. Facilite le sevrage. Meilleure et moins chère que le lait de vache. Recommandé depuis près d'un demi-siècle par les autorités médicales du monde entier. En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epicerie.

Chronique Locale. M. Nall, sous-secrétaire d'Etat à la Marine, est attendu à Marseille aujourd'hui. Il recevra, mercredi matin, à 10 heures, au Palais de la République, les armateurs de notre ville. Il y verra, l'après-midi, les ateliers de la Clotat.

« M. Nall visitera ensuite la Maison du Marin. Il se rendra, l'après-midi, à Port-de-Bouc. Il inspectera les ateliers et rejoindra Paris dans la soirée. »

Remise de décorations. — M. Menissier, général gouverneur de Marseille, procédera, ce matin, à 8 heures 30, dans la cour de la caserne d'Aureilles, à une remise de décorations particulièrement importantes à l'ennemi.

« Des détachements du 11^e d'infanterie, du bataillon indo-chinois, du 6^e hussards, avec l'élément du canon, rendront les honneurs. »

« Notre ami et collaborateur M. Henri Michel, sénateur des Basses-Alpes, vient d'adresser la lettre suivante à M. Mario Simonetti, directeur, rédacteur en chef du journal L'Union Latine : »

« Monsieur le Directeur, « J'avais assumé la direction politique du journal L'Union Latine, en vue de servir une idée. Cette idée était définie par le titre même du journal. Elle consistait à unir nos efforts et nos énergies, sur le terrain économique surtout, des nations de l'Europe latine, ainsi que des nations qui, dans des conditions de lutte, ont subi les mêmes souffrances. »

« M. Charles Cornille, d'Arles, soldat au 33^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé en juillet 1916, à l'âge de 27 ans. »

« Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances. »

Le paiement des allocations. Le paiement des allocations de la période du 23 juillet au 23 août 1916 aura lieu le mercredi 30 août 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après :

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.001 à 2.500 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.501 à 3.000 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.001 à 3.500 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 4.001 à 4.500 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 4.501 à 5.000 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 5.001 à 5.500 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 5.501 à 6.000 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 6.001 à 6.500 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 6.501 à 7.000 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 7.001 à 7.500 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 7.501 à 8.000 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 8.001 à 8.500 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 8.501 à 9.000 du 1^{er} au 5^e canton. »

« La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 9.001 à 9.500 du 1^{er} au 5^e canton. »

d'honneur de notre concitoyen Rey Victor-Marina, soldat au 90^e régiment d'infanterie, de la classe 1916, tué à l'ennemi le 21 juillet 1916. Nous présentons à la famille nos sincères condoléances.

Le BOMBARDEMENT DE VENISE. Les bijoux d'art de l'église Santa-Maria-Formosa avaient été mis en lieu sûr.

Lors de l'offense et récent bombardement à Venise de l'église Santa-Maria-Formosa nombreux furent ici les artistes et dilettanti, anxieusement inquiets sur le sort des bijoux d'art de la dite église, l'admirable Sainte-Barbe, de Palma Vieux.

« Ils vont être pleinement rassurés par les aimables lignes suivantes de notre conseil à Venise, obligeamment écrites en réponse à notre interrogatoire de notre collaborateur Silvio. »

Venise, le 24 Août 1916. Monsieur,

« En réponse à votre demande de renseignements en date du 23 août, je suis heureux de vous faire savoir que la fameuse toile de Palma le Vieux, représentant Santa-Barba, avait été mise, dès mai 1915 à l'abri des bombes autrichiennes par les soins de M. Corrado Ricci, directeur général des Beaux-Arts. »

« Il n'est d'ailleurs des peintures de Vivarini et des autres œuvres d'art qui ornent l'église de Santa-Maria-Formosa. »

« Le vénérable édifice lui-même pourra être restauré, les murs intérieurs n'ayant pas été atteints. »

« Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée. Le Consul, PERRON. »

Un Drame à la Panouse. Un souteneur frappe son ancienne maîtresse et tente de se suicider.

« Une scène dramatique, qui a provoqué aux environs la plus vive émotion, s'est déroulée hier matin, à la Panouse, dans les circonstances suivantes : »

« Quelques amis, quatre messieurs et quatre dames, parmi lesquels M^{me} veuve Parodi, âgée de 26 ans, demeurant en garni rue Haxo, s'étaient rendus à la Panouse, à 10 heures, pour une partie de cabanon. Tous étaient dans la joie et se répandaient sur les ombrajes voisins. »

« Mais M^{me} Parodi fit un bien fâcheux remède, celle du nommé Cassini, 26 ans, son ancien ami, qui, après lui avoir fait divers reproches, lui porta un violent coup de pied à l'abdomen et l'éternua à terre. Mme Parodi poussa des cris de douleur et appela au secours. »

« Alors, Cassini, croyant avoir blessé gravement la jeune femme, fut pris d'un accès de désespoir. Il sortit un couteau et s'en frappa quatre fois à la poitrine. On le retrouva évanoui. »

« La scène tragique, s'était déroulée en quelques minutes. Elle fut bientôt connue à la Panouse et au Cabot. On accourut auprès des victimes qui reçurent les soins de M^{me} Ruski, docteur en médecine. L'état de M^{me} Parodi était sans gravité. Elle put regagner son domicile. »

« Mais Cassini était gravement atteint. M. Bisceglia, commissaire de police, fut appelé pour porter à la Conception après avoir recueilli les éléments de l'enquête. »

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 28 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la Somme, l'activité de l'artillerie a été assez vive dans la région d'Estrées, de Belloy-en-Santerre et de Lihons.

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont dirigé sur nos positions, à l'est de Fleury, une attaque qui n'a obtenu aucun résultat. L'artillerie allemande, violemment contre-battue par la nôtre, a bombardé nos tranchées du bois de Vaux-Chapitre.

Journée calme sur le reste du front.

AVIATION

Les sous-lieutenants Deullin et de la Tour ont abattu leur cinquième avion allemand, le premier dans la journée du 24 août, le second le 25.

ARMÉE D'ORIENT

De la Struma jusqu'à la région de Jumnica, bombardement réciproque.

A l'est de la Cerna, les Serbes, poursuivant leur vigoureuse offensive commencée ces jours derniers, ont réalisé de sérieux progrès du côté de Vetrenik.

Sur la route de Banica à Ostrovo, trois attaques bulgares, menées sur les positions serbes, après une intense préparation d'artillerie, ont été repoussées avec des pertes importantes pour l'ennemi.

La lutte d'artillerie continue avec violence dans ce secteur.

Les Bulgares ont occupé diverses localités abandonnées par les Grecs à l'ouest de Cavalla. Les monitors anglais ont bombardé des rassemblements ennemis signalés à l'embouchure de la Struma.

Contrairement aux affirmations du communiqué bulgare du 26 août, les troupes serbes, loin d'avoir subi aucun échec dans la région de Kukuruz, ont réalisé une avance importante et défilé l'ennemi à plusieurs reprises.

Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants :

28 Août, 14 heures 40.

En dépit d'un temps assez peu favorable, quelques progrès ont été réalisés à l'est du bois Delville, et quelques opérations locales heureusement conduites près de la ferme du Mouquet.

La nuit dernière, certaines portions de nos lignes, particulièrement le bois Delville et les tranchées au nord de Pozieres, ont été fortement bombardées. Notre artillerie a, de son côté, montré beaucoup d'activité.

28 Août, 21 heures 25.

Aujourd'hui, nos canons à longue portée ont pris efficacement sous leurs feux les troupes et les convois allemands sur plusieurs points entre Bapume et Miraumont.

L'artillerie ennemie a bombardé avec intermittence, au cours de la journée, toute l'étendue de notre front, et particulièrement le secteur de Pozieres-bois de Thiepval. Notre artillerie et nos mortiers de tranchées se sont montrés très actifs en certaines parties du front, spécialement en face de Calonne et de Neufchâtel, entre Auchy et la redoute de Hohenzollern, ainsi qu'à l'ouest de Wyt-schaete.

Cent trente-sept prisonniers sont tombés entre nos mains au cours des dernières vingt-quatre heures.

Huit de nos avions ont été surpris par un violent orage, dans la soirée du 26, et cinq d'entre eux ne sont pas rentrés.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 28 Août.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Aucune activité particulière sur le front de l'armée belge.

Le Havre, 28 Août.

On annonce que le baron de Gaffier d'Hestroy, directeur des Affaires politiques du gouvernement belge, remplacé, à Paris, le baron Guillaume, ministre plénipotentiaire, qui vient de résigner les fonctions qu'exerçait depuis plusieurs années.

Les intérêts de la légation sont actuellement gérés par M. Van der Elst, chargé d'affaires.

L'Offensive des Alliés LA SITUATION

Paris, 28 Août.

La journée n'a guère été agitée sur le front français, où l'incendence du temps persiste. Dans la Somme, les Anglais poursuivent l'investissement méthodique de Thiepval et Guillemont, villages formant les bastions d'angle d'une forteresse naturelle, longue de 13 kilomètres.

Dans le secteur voisin, l'artillerie française fait rage, surtout vers Belloy et Lihons.

Devant Verdun, les Allemands s'acharment contre Fleury avec un égal insuccès.

En ce qui concerne l'armée d'Orient, pas de changement. Les Serbes développent leur offensive du côté de Vetrenik, et ils résistent victorieusement à tous les assauts dans la région d'Ostrovo. Sur le reste du front balkanique, lutte d'artillerie.

Dans la région de Cavalla, les Bulgares ont occupé quelques localités que les Grecs ont pris garde de ne pas laisser.

A côté de ces chicanes, le grand événement est la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche. C'est un fait capital. Politiquement, elle représente l'achèvement de l'œuvre des Alliés pour briser les ambitions balkaniques, et constitue la consécration du programme de M. Briand, approuvée par la Conférence de Paris.

Du point de vue militaire, l'armée roumaine a 600.000 hommes frais entraînés. La jonction des Roumains et des Russes est un fait accompli et menace la Hongrie et la Bulgarie.

Dans le domaine économique, la Roumanie apporte un facteur puissant pour resserrer le blocus. Enfin, la décision roumaine a une portée morale comme indiquant le vainqueur probable.

Nous accueillons à cœur ouvert ces nouveaux frères d'armes.

Les opérations du 21 au 27 août

Paris, 28 Août.

Sur le front de la Somme, les opérations de la semaine, quoique gênées par le mauvais temps, nous ont valu des résultats appréciables, obtenus particulièrement par notre attaque du 24.

A cette date, notre infanterie s'est portée à l'assaut, vers 17 heures, et a rapidement enlevé les positions allemandes. Conformément aux ordres donnés, la partie nord du village de Maupas, où l'ennemi se maintenait encore, a été occupée d'un seul élan. Dépassant le village, nos troupes ont débouché sur une zone de deux cents mètres à l'est et se sont emparées de toutes les tranchées avoisinantes, sur un front de deux kilomètres environ, depuis la région au nord de Maupas jusqu'à la croupe 121, au Sud-Est. Six cents prisonniers et une vingtaine de mitrailleuses restent entre nos mains à la suite de cette affaire.

En résumé, les actions que nous avons réalisées ont été marquées par de sérieux gains de terrain et des prisonniers. Les réactions tentées par l'ennemi sur ce point ont échoué.

Dans la région au nord de Verdun, au cours d'une action menée le 22, nous avons réalisé de sérieux progrès entre Thiaumont et Fleury, et nous avons fait trois cents prisonniers dont huit officiers. Les 24, 25, 26 et 27, tous les efforts de l'ennemi, pour nous reprendre nos gains et nous chasser du village de Fleury, ont été brisés par nos tirs d'artillerie et nos feux de mitrailleuses.

Nous avons, en outre, repoussé des coups de main ennemis les 24 et 25 août, dans la région de Tahure ; le 27 août, en l'orraine, près d'Arracourt et en forêt d'Aprémont.

En résumé, les actions que nous avons projetées se poursuivent au-delà des résistances ou des réactions de l'ennemi. Sur la Somme, comme à Verdun, c'est nous qui menons l'offensive et dominons l'adversaire. Il n'y a plus un seul point du théâtre général des opérations, où il ne soit actuellement réduit à la défensive.

Intrigues allemandes aux Indes

Londres, 28 Août.

D'après le correspondant du Morning Post à Shanghai, il existe ici un complot sérieux parmi les Indiens de basse classe, dont 23 ont été arrêtés et accusés de sédition, laquelle est encouragée par les intrigues allemandes.

La Récompense des braves

Paris, 28 Août.

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :

Légion d'honneur. — Pour officier : Panillet, capitaine au 11^e d'infanterie ; Chaillet, chef de bataillon au 7^e d'infanterie ; Jurs, chef de bataillon au 21^e d'infanterie ; Dubuisson, lieutenant-colonel, à titre temporaire, commandant le 19^e d'infanterie.

Pour chevalier : Dagnon, lieutenant de réserve, pilote à l'escadille FN 37 ; Zimmerman, lieutenant territorial au 35^e d'infanterie ; Pargo, sous-lieutenant au 32^e d'infanterie.

Médaille militaire. — Julien, chasseur au 30^e bataillon de chasseurs ; Veimot, chasseur au 30^e bataillon de chasseurs ; Poissin, chasseur au 1^{er} bataillon de chasseurs ; La Gali, soldat au 37^e d'infanterie coloniale ; Benoit, caporal au 7^e d'infanterie ; Delsis, sergent au 30^e bataillon de chasseurs ; Rost, soldat au 7^e d'infanterie ; Terral, soldat au 28^e d'infanterie coloniale ; Malsonneuve, soldat au 42^e d'infanterie coloniale ; Faure, soldat au 2^e d'infanterie coloniale ; Chahard, caporal au 2^e d'infanterie ; Savoullan, soldat au 3^e d'infanterie.

L'Allemagne déclare la guerre à la Roumanie

Amsterdam, 28 Août.

On mande de Berlin que l'Allemagne a déclaré la guerre à la Roumanie.

Genève, 28 Août.

On mande de Berlin :

La Roumanie ayant rompu le traité conclu avec l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne et ayant déclaré la guerre à l'Alliée de l'Allemagne, le ministre allemand à Bucarest a été chargé de demander ses passeports et de déclarer au gouvernement roumain que l'Allemagne se considère également, désormais, comme étant en guerre avec la Roumanie.

La Déclaration de Guerre à l'Autriche

Les félicitations de la France

Paris, 28 Août.

Le président de la République a adressé au roi de Roumanie le télégramme suivant :

Paris, le 28 Août.

Sa Majesté le roi de Roumanie, Bucarest.

Au moment où le peuple roumain, répondant à l'appel de ses frères opprimés, entre résolument dans la voie glorieuse où il trouvera la certitude de réaliser ses aspirations nationales, je prie Votre Majesté de recevoir, pour elle et pour son noble pays, les vœux chaleureux de la France.

Raymond POINCARÉ.

Paris, 28 Août.

M. Aristide Briand, président du Conseil, ministre des Affaires Étrangères, vient d'adresser à M. Brătianu, président du Conseil des ministres de Roumanie, le télégramme suivant :

La nation française toute entière applaudit à la décision par laquelle la Roumanie prend courageusement sa place parmi les défenseurs de la cause du droit et de la civilisation. Je suis heureux d'être son interprète et celui du gouvernement de la République pour vous adresser mes plus chaleureuses félicitations au moment où votre noble patrie accomplit ce grand acte libérateur. Je ne doute pas que nos communs efforts pour le triomphe du droit et de la civilisation n'assurent aux Alliés la victoire qui permettra à la Roumanie de réaliser ses aspirations nationales.

A. BRIAND.

La réunion du Conseil de la Couronne

Bucarest, 27 Août.

(Retardé dans la transmission.)

Quoique attendue, la nouvelle officielle de la convocation pour demain, à 10 heures du matin, du Conseil de la Couronne, au palais Cotroceni, a produit une énorme sensation à Bucarest. Les milieux germanophiles sont atterrés.

Le Conseil de la Couronne comprend dix-neuf membres, en sortant du Conseil, devront se prononcer contre l'action et pour le maintien de la neutralité. La décision du Conseil sera connue probablement demain soir.

L'adverbe écrit :

Enfin, l'heure décisive sonne. Les événements ont dicté au gouvernement l'entrée en action et la réalisation des revendications nationales. Le roi, en présence des événements, a procédé comme feu le roi Charles et a convoqué le Conseil de la Couronne. Les hommes politiques, en sortant du Conseil, devront tous s'incliner devant la décision et l'union de tous les partis doit se réaliser devant la grandeur de la cause.

La consternation à Berlin

Londres, 28 Août.

On mande de La Haye aux journaux que la déclaration de guerre de l'Italie a produit encore celle de la Roumanie, a produit une impression profonde à Berlin. Depuis la déclaration de guerre par la Grande-Bretagne à l'Allemagne, aucun événement n'a aussi complètement consterné le public allemand, qui ne s'attendait pas à voir la Roumanie entrer en guerre.

Une telle éventualité était considérée comme improbable par les chets politiques. Les journaux s'expriment avec une vive amertume contre M. de Jagow et surtout contre M. Zimmermann, qui a considéré comme responsables de la défaite diplomatique de l'Allemagne.

La police a organisé un service d'ordre, en particulier dans le voisinage de la légation roumaine. La foule a lancé des pierres dans les fenêtres de l'ambassade d'Italie, mais, en somme, il n'y a pas encore eu des troubles sérieux.

L'enthousiasme en Italie

Rome, 28 Août.

La nouvelle de la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche est accueillie avec une vive satisfaction par la population italienne. Une grande manifestation en l'honneur de l'Autriche-Hongrie a eu lieu à Rome. Commentant la déclaration de guerre, le Giornale d'Italia constate que la Roumanie a pris sa décision en conformité de ses intérêts particuliers s'harmonisant avec les intérêts généraux de la civilisation.

« Avec le plus grand respect pour la Constitution, l'attitude de la Couronne et du gouvernement de Bucarest ont permis à la Roumanie d'interpréter la situation entière dans ses éléments et de rendre ses décisions sans subir aucune pression. La Roumanie est aujourd'hui aux côtés des Alliés pour résister à son seul ennemi, l'Autriche-Hongrie, qui est la seule puissance qui se soit déclarée contre la civilisation nationale. Les événements diront si, après avoir déclaré la guerre à l'Autriche, la Roumanie devra, comme l'Italie, réaliser elle-même la conclusion de la paix et déclarer la guerre à tous les ennemis de l'Entente. »

« La guerre, qui a pris naissance dans les Balkans, revient avec une plus grande intensité à son lieu d'origine et y trouvera peut-être sa solution définitive. La grande heure du châtiment pour ceux qui ont déchaîné l'orage sur le monde, est vraiment arrivée. »

L'impression en Suisse

Berna, 28 Août.

Le Bund dit, à propos de la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche :

« Les événements présents et les espérances d'avenir viennent de porter la Roumanie du côté de l'Entente. La Roumanie, qu'on peut, sur ce point, comparer à l'Italie, mène une guerre irrévérencieuse à l'Autriche-Hongrie, comme l'Italie, des frères dans les camps. Les Roumains feront, côté Est, des conquêtes diplomatiques. L'avenir le montrera. »

« L'intervention roumaine est une gêne nouvelle pour la Suisse, qui espérait recevoir prochainement une quantité de pétrole. La route est bloquée. »

Genève, 28 Août.

L'impression de la double déclaration de guerre est énorme. Le public arrache les éditions spéciales des journaux. Sur toutes les bouches, le propos de Maximilien Harden : « Le Roumain ira avec le vainqueur ». Lui seul a raison.

La Tribune de Genève résume l'impression générale : « L'échec de la diplomatie des Empires centraux présage de nouvelles défaites militaires. La position de l'Autriche, mauvaise, va s'aggraver rapidement. »

De la Gazette de Lausanne : « L'armée roumaine va, sans doute, aller à la frontière austro-hongroise, combattre à l'aile gauche de Broussiloff. La Bulgarie en ressentira les coups. »

L'Offensive italienne

Le prolongement et l'application de l'Exposition de Casablanca.

M. Quantin, secrétaire général de l'Association des classes moyennes, et M. Terrier, directeur de l'Office du commerce extérieur, 34, Galerie d'Orléans, au Palais Royal, qui s'occupent d'assurer la foire de Fez, une participation importante de la production française, fourniront aux intéressés qui s'adresseront à eux, tous renseignements utiles en vue de leur participation éventuelle à cette nouvelle manifestation de la tranquillité et de la prospérité de la zone française de l'Etat chrétien.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Offensive sur le Front de Salonique

Communiqué officiel anglais

Londres, 28 Août.

Le War Office communique le télégramme suivant du commandant des forces anglaises à Salonique :

Les pièces ennemies qui bombardaient nos positions sur le front de Doiran, ont été réduites au silence par notre artillerie.

Les Bulgares ont bombardé Météz sur la Struma.

Nous avons dispersé un parti ennemi au nord-est de Komarjan.

LES MENSONGES ALLEMANDS

Aucun contre-torpilleur anglais n'a été coulé

Londres, 28 Août.

L'Amirauté communique la note suivante :

« Un radiotélégramme allemand publié dans la nuit du samedi, et répété aujourd'hui, reproduit une information reçue d'Amsterdam par la Gazette de Voss, et selon laquelle des marins hollandais auraient déclaré qu'un contre-torpilleur anglais avait été aperçu dans le détroit du Dogger Bank, après avoir été abandonné par son équipage. »

« Aucun engagement naval n'a eu lieu et aucun contre-torpilleur anglais ne manque à l'appel. Cette information a donc été fabriquée de toutes pièces. »

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograd, 28 Août.

Le grand état-major russe fait cet après-midi le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région, au nord du lac Koldytscheff, le 26 août, des formations ennemies ont tenté d'avancer, mais prises sous le feu de notre artillerie, elles sont rentrées dans leurs tranchées de départ.

Sur la rive Sohar, au sud du chemin de fer de Baranovitch à Louninez, les Allemands, forte arrière de deux bataillons, ont attaqué nos éléments avancés qui tenaient les tranchées de la rive ouest de la rivière, mais ils ont été repoussés.

Sur le Stokhod, au sud du bourg de Stokhod, nos éclaireurs ont orné un poste autrichien et en ont capturé une partie.

Dans la région du Dniester, au nord de Mariampol, nos troupes se sont emparées, à la suite d'un combat, d'un petit poste à l'est du village de Doloiout, où elles se sont consolidées. Elles ont fait prisonniers un officier et 37 soldats, et elles ont enlevé deux mitrailleuses.

FRONT DU CAUCASE. — Sur le front, depuis Kygh jusqu'au lac de Van, les combats continuent. Nos éléments avancés ont délogé les Turcs des tranchées de la rive gauche de la rivière Kizilirmak, qui se jette dans l'Éuphrate, près du village de Naurik, sont passés sur la rive Ouest.

Au nord de Bilitis, nous avons, par une contre-attaque, repoussé l'ennemi vers le Sud. Nous avons capturé 11 officiers et 200 soldats et avons pris trois mitrailleuses.

Dans la direction de Messoul, nous talonnons les Turcs dans la région du Nord et de Sakkitz.

Un Médecin-major tué par son secrétaire

Paris, 28 Août.

Ce soir, à 9 heures et demie, un capitaine d'infanterie, près du fort de Montrouge, signalait à des gardiens de la paix, un sous-marinier, s'apprêtant à se jeter dans le canal de la Seine. C'était le sergent Octave Tasso. Il avait été dans la matinée le médecin principal de 2^e classe Maubrey, chef de l'hôpital militaire de Vanves. Tasso est dans le coma.

Bulletin Financier

Paris, 28 août. — En dépit des nouvelles positives parvenues jusqu'à midi, la Bourse est restée calme. Un seul compartiment de la cote, cependant, a profité largement, il s'agit du compartiment des valeurs industrielles russes. De nombreux demandes ont été faites, ainsi que des avances très sensibles ont été prises, notamment par la Tula, la Maltsoff, la Bakou. Sur nos Bourses on est calme, mais très nerveux, surtout sur le 5 %. Grande fermeté aussi des fonds russes. Sous-traités bien tenus. Banque de France toujours en bonnes dispositions. Par contre la Banque de Paris et des Pays-Bas réactions un peu. Métropolitain recherché. Rio-Tinto bien tenu, comme d'ailleurs les autres valeurs cuprifères. La De Beers ordinaire est en petit progrès, mais les Mines d'Or sud-africaines sont plutôt indécises. Valeurs de caoutchouc meilleure allure.

LES PRISONNIERS DE GUERRE

L'application des peines est ajournée

Paris, 28 Août.

Le ministère des Affaires étrangères nous communique la note suivante :

Les efforts poursuivis par le gouvernement français pour le relâchement du gouvernement allemand de l'application des peines prononcées contre les prisonniers de guerre par les tribunaux militaires viennent d'aboutir. Aux termes de l'accord conclu, le relâchement de ces prisonniers, courant, l'exécution des peines qui ont été ou qui seront prononcées à l'occasion de délits commis avant cette date, sera suspendue jusqu'à la conclusion de la paix. L'application de l'accord est applicable aux prisonniers de guerre français en Allemagne, comme aux prisonniers de guerre allemands en France.

En Autriche

La Chambre hongroise s'ajourne

Amsterdam, 28 Août.

Une dépêche de Budapest annonce que la Chambre hongroise s'est ajournée jusqu'au 5 septembre.

La pénétration commerciale au Maroc

La Foire de Fez

Rabat, 28 Août.

Le résident général au Maroc a fixé définitivement au 15 octobre l'ouverture d'une foire indigène à Fez. Cette manifestation coïncidera, d'une part, avec la fin des fêtes de l'Aïd et Kébir (fête du Mouton), auxquelles le séjour du sultan Moulay Youssef à Fez donnera, cette année, un éclat particulier, et, d'autre part, avec le concours agricole annuel, qui attire chaque année dans la ville un grand afflux de population suburbaine.

La foire de Fez marquera le premier essai tenté pour mettre en rapport direct les producteurs marocains et français. Elle inclurera nos fabricants et se plier aux goûts et aux habitudes de la clientèle indigène en même temps qu'elle permettra à celle-ci de mieux connaître et d'apprécier notre fabrication.

Les produits à vendre sont les suivants : tissus, soieries, bonneterie, chaussures, vêtements, meubles, bijoux, etc. Les stocks constitués et prêts à répondre aux demandes. La foire de Fez sera ainsi

Les Admissions à l'Ecole navale

Paris, 28 Août.

Ont été nommés élèves à l'Ecole Navale à la suite du concours de 1916 :

MM. Douvrou, Duch, Chastang, Bergot, Marin d'Arden, Archambeau, de Férandy, Ardon, Van-dou, Deroy, Molloux, Leuret, Bellon, Jossely, Herzonnet, Davyane, Montagne, Deparcac, Dupuis, Sic, Picot, Moreau, de Motes, Mainard, Mignolet, Labbe, Lehou, Guy, Dayrand, Charnel, Williams, Bleanzou, Ruyssé de Saint-Georges, Ma-

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Bremond ; M. et M^{me} Barelle, née Bremond ; M. et M^{me} Ebrard et leur fille (de Manosque) ; M. et M^{me} Bremond ; M. et M^{me} Marie Bremond (de Manosque) ; M. et M^{me} Brunel, née Bremond (de Dairan) ; M. Edouard Bremond ; M. et M^{me} Margallan, née Cassa (d'Epinasse) ; M. Paul Margallan (d'Epinasse) ; les familles Bremond, Barelle, Brunel, Margallan et Millot, ont la douleur de faire part du décès de M. Melchior-FORTUNÉ BREMOND, Agé de 64 ans, mort en son sein au Mont-Dore. Les obsèques auront lieu à Manosque (Hautes-Alpes), l'après-midi du corps, à 6 heures du soir, vendredi 29 août.

OVERMOUTH

CINZANO

ASTIC

Que d'Employés!

Que d'Employés!

manquant une situation avantageuse faite de connaître la COMPTABILITÉ, la STENOGRAPHIE, etc. Partout où il y a des affaires, il y a des emplois. Venez aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU PARIS 14, rue PROGRAMME, MARSEILLE 15, rue de la République. (GRATUIT) 15, rue de la République.

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Bremond ; M. et M^{me} Barelle, née Bremond ; M. et M^{me} Ebrard et leur fille (de Manosque) ; M. et M^{me} Bremond ; M. et M^{me} Marie Bremond (de Manosque) ; M. et M^{me} Brunel, née Bremond (de Dairan) ; M. Edouard Bremond ; M. et M^{me} Margallan, née Cassa (d'Epinasse) ; M. Paul Margallan (d'Epinasse) ; les familles Bremond, Barelle, Brunel, Margallan et Millot, ont la douleur de faire part du décès de M. Melchior-FORTUNÉ BREMOND, Agé de 64 ans, mort en son sein au Mont-Dore. Les obsèques auront lieu à Manosque (Hautes-Alpes), l'après-midi du corps, à 6 heures du soir, vendredi 29 août.

AVIS DE DECES

La Pitié Suprême prie ses adhérents (hommes ou dames) ou toutes personnes qui pourraient se joindre à elle, de assister aux obsèques du soldat VAIRO Jean-Marie, du 172^e régiment d'infanterie, mort pour la Patrie, qui auront lieu aujourd'hui mardi 29 du courant, à 8 heures, rue Notre-Dame-des-Anges, 4 (quartier Villars-Paradis).

